



**Pionnières !**  
*L'esprit Caisses d'Epargne*

# 1

## *Une idée révolutionnaire*

**Les Français adorent épargner. Les sondages successifs réalisés auprès des épargnants montrent l'importance accordée à cet acte qui permet de préparer l'avenir ou de financer de nombreux projets. Il existe aujourd'hui une multitude de produits, plus ou moins complexes et sophistiqués, qui permettent de faire fructifier ses économies. Rien de tel il y a deux cents ans...**



# L'

épargne n'a encore rien de naturel au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Les mentalités commencent tout juste à évoluer. Traditionnellement discréditée car jugée avare dans un pays de confession catholique, cette pratique a pourtant été mise à l'honneur par les philosophes des Lumières. *L'Encyclopédie* lui a même consacré un chapitre : « La véritable économie, également inconnue à l'avare et au prodigue, tient au juste milieu entre les extrêmes opposés. » Mais l'hostilité à l'épargne des milieux populaires reste encore très enracinée et la grande majorité de la population préfère vivre au jour le jour.

Difficile de faire évoluer des traditions bien ancrées, et celles qui ont trait à l'argent ne sont pas les moins tenaces. Pourtant, favoriser l'épargne individuelle apparaît aux yeux des penseurs de l'époque comme étant le moyen de lutter contre la pauvreté et la précarité engendrées par le début de la révolution industrielle. Épargner, mais auprès de qui ? Seules les grandes fortunes ont accès aux services proposés par les maisons de banque, intéressées, pour la plupart, dans le financement du grand commerce. Pour les autres, il n'existe rien, aucun dépositaire coutumier, sinon le notaire ou le bas de laine.

En 1818, la création de la première Caisse d'Épargne, tout premier organisme de dépôts sécurisés ouvert sans exclusive, constitue un tournant majeur. L'idée est simplement révolutionnaire. Le nouvel établissement offre désormais à toutes et à tous les moyens de se constituer une épargne de précaution, offrant à leurs surplus de salaire une destination plus noble que le cabaret ou la loterie. Ces débuts de la

Les petits bas de laine.  
Photographie,  
années 1920.





## Un livret dans chaque berceau



Leaders historiques sur le marché des jeunes grâce à leur engagement, les Caisses d'Épargne ont toujours porté une attention toute particulière aux juniors, et aux plus jeunes d'entre eux. Doudou et livret A font ainsi depuis longtemps bon ménage ! Offrir au nouveau-né un livret A doté est une tradition ancienne de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle qui s'est perpétuée. Les grands événements (naissance de l'euro, an 2000, etc.) ont servi d'occasion pour rappeler la persistance de cet usage.

L'épargne, dans les *Devoirs de Charité*, illustrée par Firmin Bouisset en 1902.

**« Fourmis : bel exemple à citer devant un dissipateur. Ont donné l'idée des Caisses d'Épargne. »**

GUSTAVE FLAUBERT,  
DICTIONNAIRE DES IDÉES REÇUES

épargnants de faire leurs premiers pas dans l'ère des écritures bancaires : le livret d'épargne, notre actuel livret A. En deux siècles, celui-ci n'a pas pris une ride. Il est encore aujourd'hui le placement préféré des Français : 81 % de la population en détient un.

### Une révolution qui fait boule de neige

Bientôt implantées dans toute la France, et jusque dans les plus petits villages, les Caisses d'Épargne favorisent partout la pratique du dépôt auprès du plus grand nombre. Elles adaptent leurs jours et leurs horaires d'ouverture pour faciliter la venue du public aux guichets. Elles sont ainsi ouvertes, à l'origine, les dimanches et jours fériés, en période de marché, au moment des foires ou comices agricoles. Des administrateurs bénévoles veillent à leur bon fonctionnement. Ils sont appelés à assister, à tour de rôle, aux séances d'ouverture. Garant de la régularité et de la réalité des transactions, l'administrateur présent effectue l'inscription et contresigne les livrets après chaque opération. Ainsi, Jules Verne, administrateur, puis président de la Caisse d'Épargne d'Amiens, écrit en novembre 1895 à son éditeur, Hetzel Fils, qui souhaite le voir à Amiens : « Que ce ne soit pas le dimanche, car je suis pris trois heures par la Caisse d'Épargne. »

Les vertus de l'épargne s'ancrent bientôt au cœur des ménages, grâce à une remarquable relation de proximité. Quant aux fonds recueillis, ils sont très vite réinvestis pour